

LA RÉFÉRENCE PHOTOGRAPHIQUE AU CANADA

PHOTO

NEWS

VOLUME 23, NO. 2 / ÉTÉ-2014



60 **PORTFOLIO**

Daniel Dupont

64 **MICHEL ROY**

Conseils pour la photographie de mariage

68 **BERNARD BRAULT**

Dans le viseur – Portraits de célébrités sur place

70 **FRANCIS AUDET**

Chasse aux aurores boréales

72 **FRANÇOIS DESROSIERS**

Flash 101 – Technique d'éclairage au flash



Portfolio

DANIEL DUPONT



Né à Valleyfield, Québec, Daniel Dupont a découvert la photographie à l'âge de 12 ans dans un programme offert par les Scouts du Canada. Il n'a pas mis de temps à acquérir son premier agrandisseur pour tirer ses propres photos.

En 1987, il s'inscrit au programme de photographie du CEGEP de Matane avec l'intention de devenir photographe animalier. Ses professeurs tempèrent son ardeur et le convainquent qu'il est impossible de gagner sa vie avec ce type de photographie au Québec. Daniel devient photographe professionnel en 1990, et se spécialise dans la photo de sports et d'action. Il est aussi reconnu pour ses photos de politiciens, lesquelles apparaissent dans un grand nombre de magazines nord-américains dont Time, Macleans et U.S. News. La même année, Daniel devient professeur de photographie au Collège François-Xavier-Garneau de Québec.

Il s'installe en campagne près de Québec en 1993 et redécouvre son intérêt pour la photographie d'oiseaux. Depuis ce temps, il s'applique à capturer les images et le comportement des oiseaux d'Amérique.

Depuis 2002, Daniel a participé à l'illustration de 17 livres au Québec et publié plus de 2400 images d'oiseaux. Cinq de ces livres présentent uniquement ses photos dont les deux derniers «Les oiseaux du marais» publié en octobre 2012 par les Éditions Daniel Dupont et «La photo de paysage: les techniques du succès» de la même maison d'édition publié en septembre 2013.

Parmi les livres précédents de Daniel, on retrouve: «Les oiseaux du jardin» publié en octobre 2011 par Éditions Daniel Dupont, «La photo d'oiseaux: conseils et astuces d'un professionnel» publié en 2007 par Éditions Michel Quintin et «Portraits d'oiseaux du Québec» publié en 2005 par Éditions Michel Quintin.

Depuis 2006, Daniel signe la chronique «Derrière l'objectif» apparaissant dans *Québec Oiseaux*. Il a aussi écrit un article portant sur la photographie d'oiseaux paru dans le magazine québécois *Photo Solution*.

Depuis plusieurs années, Daniel propose des ateliers aux amateurs photo du Québec, du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario, de l'Arizona, de la Californie, de la Floride et du Texas. Depuis 2012, les ateliers ont été remodelés pour inclure les théories et techniques photo du paysage. Plusieurs ateliers ont été ajoutés en 2013, notamment dans la région de Gaspé au printemps et de Yellowstone à l'automne.

Pour en savoir plus et voir un bel échantillon des photos animalières et de paysage de Daniel, visitez le site Web www.danieldupont.ca.

Nous étions pratiquement prêts à photographier le Parc national Bryce Canyon lorsque des cavaliers sont apparus au détour d'un sentier. L'ombre projetée par les cavaliers indique un contre-jour, alors j'ai utilisé le mode d'exposition manuel et j'ai confirmé les réglages à la lecture de l'histogramme. Pour éviter de «brûler» les hautes lumières dans le ciel, j'ai utilisé un filtre de densité neutre gradué Lee ND 0.6H. Zoom 17-40 mm f/4 à 22 mm, 1/160 s, f/10, 400 ISO, trépied, déclenchement télécommandé, niveau.

Ce panoramique est un assemblage de quatre photos prises au Parc national d'Arches en Utah. J'utilise toujours le mode d'exposition manuel, surtout pour une photo panoramique afin d'être certain d'avoir une stabilité d'exposition. Lors d'un lever de soleil, il est important de prendre les différentes photos rapidement puisque la lumière évolue très vite. 24-105 mm f/4 @ 60 mm ; 1/15 s, f/8, 100 ISO, trépied, télécommande, niveau.



Lorsque j'ai aperçu un rouleau de végétation emprisonné dans une ouverture du *Antelope Canyon*, j'ai su immédiatement que j'avais une belle image originale. J'ai fait trois photos en mode HDR. Zoom 17-40 mm f/4 à 40 mm, 1/10 s (-3 to +3), f/16, 40 ISO, trépied, déclenchement à distance et niveau.



Cet ibis blanc qui vient de capturer un crabe illustre bien l'essence de la photographie d'oiseaux, saisir la bonne fraction de seconde!
Téléobjectif 600 mm f/4 + 1,4x ; 1/2000 s, f/8, 400 ISO, trépied.



La magie de...

PAR MICHEL ROY

LA PHOTOGRAPHIE DE MARIAGE

Il est pratiquement inévitable que tôt ou tard, le photographe le plus passionné dans la famille soit invité à réaliser une mission très spéciale, photographier un mariage.



Ne pas oublier la règle des tiers – placez vos modèles aux points d'intersection de la trame.

Bio

Michel Roy, de Québec, est propriétaire de Digital Direct Photo & Vidéo, une boîte spécialisée dans les services photographiques et vidéo allant de contrats corporatifs à la photo de mariage. Pour une aventure visuelle hors du commun, visitez le site digitaldirect.ca.

Si vous êtes l'heureux élu à ce poste de «photographe désigné» ou vous avez choisi de développer vos compétences dans le but de peut-être percer dans ce domaine au niveau commercial, il y a un certain nombre de facteurs à considérer avant d'accepter de participer.

La photo de mariage est l'une des tâches les plus difficiles qu'un photographe peut avoir à accomplir. Il y a tellement de facteurs à considérer et d'imprévus qui peuvent survenir que vous devez être prêt à tout. Et les souvenirs de cette journée sont d'une telle importance que vous devez être certain d'être en mesure de produire d'excellents résultats. Dans le cas contraire, faites un pas de côté et laissez un professionnel effectuer le travail. Vous devez toujours vous rappeler que c'est beaucoup plus qu'un travail de photo, c'est l'enregistrement visuel de la journée la plus importante dans la vie d'un couple.

Lorsque vous photographiez un mariage, vous devriez utiliser le matériel, les techniques et les styles que vous maîtrisez

le mieux. Ce n'est pas le temps d'essayer de nouvelles choses. Si vous êtes habitué au mode manuel sur une base régulière, c'est bien, si vous photographiez surtout en mode Priorité ouverture, c'est très bien aussi. Tenez-vous en à ce que vous connaissez parce qu'essayer de nouvelles choses lors de la cérémonie de mariage peut être désastreux.

Voici quelques lignes directrices qui pourraient faire de vous un meilleur photographe de mariage :

Commencer à apprendre les ficelles du métier en offrant d'être un assistant ou un deuxième photographe sur une équipe de professionnels spécialisée dans la photographie de mariage. Cela



Ne quittez jamais la maison sans tous vos appareils, accessoires, flashes et piles de rechange.

vous aidera à en apprendre beaucoup sur les techniques et les tribulations de la photographie de mariage et vous n'aurez pas à faire face à tout le stress qui vient avec l'événement.

Surveillez le secteur, soyez prêt à tout. Si la mariée veut des photos en plein air et que l'on prévoit de la pluie, assurez-vous que vous avez un plan de rechange, en fait, ayez toujours un plan B.

Chaque mariage demande de faire des portraits de famille et des portraits de groupe, etc. Tout ça pour bien remplir l'album de mariage. On ne s'improvise pas photographe de portrait et la pratique est essentielle.

Ce n'est pas le temps d'essayer d'être artistique avec votre appareil photo. Vous aurez amplement le temps de créer des effets artistiques à l'étape du post-traitement.

Apportez au moins deux boîtiers – rappelez-vous la loi de Murphy – si quelque chose peut aller de travers, ça arrivera... Apportez aussi plusieurs objectifs, des piles de secours et une bonne provision de cartes Compact Flash de qualité supérieure. Apportez plus de matériel que moins... vous pouvez toujours aller au coffre de votre voiture pour ramasser une pièce d'équipement, mais vous n'aurez pas le temps de rentrer à la maison.

Si vous avez le choix, choisissez le coucher du soleil, la lumière d'été est toujours grandiose à ce moment.





Approchez-vous pour les portraits officiels afin de capturer la joie des mariés.

Les objectifs grand-angle sont merveilleux pour capturer l'atmosphère de la cérémonie de mariage, tandis qu'un téléobjectif est idéal pour obtenir des instantanés des gens présents. Je prends toujours un ou deux assistants pour les mariages que je photographie. Lors de la cérémonie, l'assistant devient un deuxième photographe. Assurez-vous simplement que l'assistant n'entre pas dans votre composition et vous dans la sienne. Chacun doit garder un œil sur l'équipe pour éviter de se nuire mutuellement.

Quand il est temps de prendre les «photos officielles», les assistants font leur travail d'assistants en m'aidant avec les flashes portatifs, l'ajustement de la robe de la mariée, etc.

Je veux être le seul photographe en charge à ce moment-là pour m'assurer que j'ai toute l'attention des mariés et pour être sûr que tout se passe bien.

Je travaille toujours avec deux boîtiers sur les épaules, avec un bon harnais pour le confort, donc je n'ai pas à changer d'objectif pendant le mariage. De cette façon, je ne rate jamais une occasion et je ne risque pas d'échapper un objectif sur le sol ou mettre des tonnes de poussière dans l'appareil photo au milieu d'un mariage.

Je n'utilise jamais le flash lors de la cérémonie, j'augmente la sensibilité ISO pour plus de vitesse si la lumière est déficiente. Pour les photos officielles des mariés, j'utilise mes flashes portatifs.

Quand mon équipe est dans l'action, je suis comme un chef d'orchestre symphonique – je m'assure que tout se déroule selon mes exigences.

La robe de mariage blanche est un véritable défi photo au niveau de l'exposition. Assurez-vous d'activer l'histogramme de votre appareil photo et de rechercher un point culminant à l'extrémité droite de l'échelle, mais

Utilisez la symétrie de l'emplacement pour faire des photos impressionnantes. Voici un rapide HDR réalisé à l'aide du mode fourchette (*bracketing*) de l'appareil.





Dirigez la danse, vous êtes en contrôle ! Faites danser les mariés, demandez qu'ils vous regardent, regardent au loin, qu'ils s'embrassent, etc.

sans que celui-ci ne soit surexposé. De cette façon, vous vous assurez d'avoir une bonne exposition sans brûler les détails blancs de la robe.

N'oubliez pas de prendre beaucoup de photos de détails et n'oubliez pas qu'il n'y a pas de « temps mort » pendant un mariage. Utilisez votre liste de photos à faire et vérifiez que vous n'oubliez rien.

Prenez en photo les anneaux, les fleurs, la décoration de table et centres de table, etc.

Travaillez toujours en mode RAW pour une plage d'exposition dynamique élevée qui permettra de mieux corriger les images par la suite.

Lorsque la cérémonie et la fête sont terminées, votre travail lui, se poursuit.

Dès que possible, faites au moins deux copies de secours de vos fichiers et assurez-vous que vos images sont stockées à des endroits différents pour plus de sécurité.

Le vrai plaisir commence après le mariage, assis en face de votre ordinateur. Un mariage nécessite des heures de post-traitement, à commencer par l'organisation et la préparation des épreuves.

C'est alors que votre créativité peut passer à la vitesse supérieure. Essayez certaines versions d'images importantes en noir et blanc. Ajustez l'exposition et l'équilibre des couleurs à la perfection, etc. Optez pour la qualité, et vous ferez le bonheur des mariés !

Vous apprendrez bientôt la raison pour laquelle certains photographes de mariage aiment tellement leur travail – il est très gratifiant de rendre les gens heureux !



Un deuxième photographes est un bonus lors d'un mariage, il permettra de couvrir différents angles.

PORTRAITS INFORMELS

Véronic Dicaire

imitatrice

L'assignation: Capturer un portrait en une courte période de temps dans un corridor de Radio-Canada. Temps disponible d'un peu plus de 4 minutes entre la première et la dernière image!

Le concept: Mon idée était de capturer la personnalité radieuse de Véronic Dicaire - une interprète de premier plan dont les imitations dans ses spectacles uniques à Las Vegas rendent hommage aux chanteuses populaires.

Les préparatifs: Je suis arrivé 20 minutes avant la séance photo. Comme la photo devait être prise à l'entrée principale, j'ai dû choisir un endroit rapidement. J'ai installé mes deux flashes Nikon SB-800 sur des supports. Le flash principal était dans une boîte lumineuse Aurora Firefly Beauty. Le second était équipé d'un petit tube focalisateur (snoot) pour éclairer le mur.

L'équipement: Nikon D4 avec zoom Nikon 70-200 mm f/2,8. J'ai photographié à f/4 et 1/160 s, 100 ISO. Les deux flashes étaient en mode manuel et réglés à 1/8 de leur puissance et activés à distance à l'aide de déclencheurs Pocket Wizard.

La technique: J'ai fait environ 40 images et j'ai sélectionné la dernière - je savais que j'avais de belles images parce que Véronic Dicaire est très photogénique d'une part et habituée aux séances photo.

Le post-traitement: Il était 21:22 lorsque l'image a été faite en RAW. Temps de retourner à la maison pour éditer!

Une fois les images téléchargées dans mon MacBook Pro, j'ai ouvert l'image dans Adobe Bridge CS5 et Photoshop CS5. Puis, je l'ai traitée avec le logiciel Perfect Photo Suite 8. J'ai ajouté les informations dans Photo Mechanic 5 et la photo était prête à être envoyée à La Presse. L'heure de tombée était 22:30.

Le résultat: La photo a répondu aux attentes du Directeur photo du quotidien et elle a été publiée en première page de la section des Arts de l'édition matinale. Comme photographe à La Presse depuis plus de 30 ans, je dois souvent travailler rapidement et efficacement. C'est dans ces moments que l'expérience nous sert.

BERNARD BRAULT

Photographe professionnel depuis près de 38 ans, Bernard Brault capture l'émotion et le mouvement dans ses images. Bernard a commencé sa carrière comme spécialiste de la photo de sports en 1976 au journal Le Courrier du Sud de la Rive-Sud de Montréal. En 1984, il a joint le personnel de photographes de La Presse, l'un des plus gros quotidiens d'Amérique du Nord. Prix et distinctions n'ont cessé de s'accumuler depuis 1981 et Bernard Brault a gagné plus de 250 citations pour son travail sur cinq continents. Nommé deux fois Photographe canadien de l'année de la NPAC, il a été nommé trois fois au prestigieux Concours de journalisme canadien et a reçu 7 sept fois le Prix Antoine Desilets de la FPJQ. Le talent de Bernard s'est manifesté dans plusieurs assignations - il a couvert tous les principaux événements incluant les 11 derniers Jeux Olympiques - de Lillehammer en 1994 à Sochi en 2014 et tous les Grand Prix du Canada depuis 1978. En plus de sa spécialisation en photographie de sports, Bernard Brault couvre aussi les nouvelles, les événements quotidiens, les spectacles, la mode, le voyage et plus.

Pour un merveilleux spectacle visuel, visitez www.bernardbrault.com





COLLABORATION SPÉCIALE

PAR FRANCIS AUDET

À LA CHASSE AUX AURORES BORÉALES

Peu de choses dans le ciel nocturne égalent en beauté et magie les lumières célestes du Nord: les Aurores Boréales. Dansant au-dessus de l'horizon, elles fascinent et laissent bouche bée quiconque les admire.

Pour les habitants des régions rurales ou encore les gens qui parcourent les grands espaces canadiens, les aurores boréales offrent un régal visuel, mais pour ceux vivant en région urbaine, mêmes les villes plus nordiques, il est facile de croire que d'ajouter des images d'aurores boréales à votre portfolio est impossible – détrompez-vous !

J'habite à quelques kilomètres au nord de Québec, où la pollution lumineuse est une réalité et malgré tout, je pourchasse, avec beaucoup de succès, ces lumières furtives.

Une des premières choses à faire pour qui désire capturer cette lumière mythique est de savoir quand exactement elles risquent d'être au rendez-vous, et quelle quantité d'Éjection de Masse Coronale (EMC) provenant du Soleil est requise à votre latitude pour déclencher le phénomène.

Prédire l'apparition d'aurores boréales est une vraie passion pour les astronomes qui partagent ces informations via internet – au grand bénéfice des photographes que nous sommes. Et il n'est pas nécessaire d'être dans l'hémisphère nord pour voir ce spectacle haut en émotions – le même phénomène existe dans l'hémisphère sud et il se nomme Aurores Australes.

Nul besoin d'être un astrophysicien pour comprendre les aurores. En termes simples, ce sont des EMC – d'énormes im-

pulsions de vents solaires éjectés par notre Soleil et propulsés dans le système solaire. Bien sûr le Soleil peut émettre un EMC, mais ceci n'implique pas que la tempête de vents solaires va se diriger vers notre petite planète. Des sites web tels que www.spaceweather.com suivent l'activité solaire, et si vous vous abonnez, vous recevrez des alarmes signalant l'arrivée et la visibilité possible des EMC. L'intensité des tempêtes solaires (aussi appelées tempêtes magnétiques) lorsqu'elles atteignent notre atmosphère est définie par une échelle connue sous le nom de l'indice-K (Kp). Une valeur plus grande signifie une tempête plus intense et offre donc de meilleures chances de présence d'aurores, et ce à de plus basses latitudes. Ce site vous informe sur la valeur Kp typiquement requise pour votre région : www.swpc.noaa.gov/Aurora/.

Bio

Photographe de paysage et chasseur d'images passionné. Les images de Francis Audet ont été publiées en imprimé et version électronique par la National Geographic Society, le National Post, SpaceWeather, et bien d'autres. Un maître dans l'art d'exploiter la lumière naturelle et d'optimiser la perspective pour des prises vraiment uniques, Francis donne des séminaires et des webinaires sur plusieurs types de photographie en milieu naturel, et a publié son premier livre en 2013: Le lac St-Charles, Perle de Québec, qui a connu une mention entre autres à la Chambre des Communes à Ottawa.

Pour un éventail de son œuvre photographique, prière de visiter www.FrancisAudet.com

Maintenant, admettons que vous recevez un message annonçant la probabilité d'une tempête magnétique. Au moment venu, la valeur de Kp grimpe et est suffisante pour votre région, et il fait nuit. Allez-vous voir des aurores ? Peut-être. Seulement peut-être. D'autres facteurs entrent en jeu. Le champ magnétique interplanétaire doit permettre au EMC d'atteindre l'atmosphère terrestre. Ceci est l'indice Bz, qui peut également être vu sur www.spaceweather.com. Quand Bz est de polarité Sud, le EMC pénètre l'atmosphère avec plus d'aisance et les probabilités d'aurores sont augmentées. Quand la polarité est Nord, on a moins de chances de voir des aurores (mais on ne sait jamais). Il est bon de savoir que Bz peut varier rapidement, la patience est de mise.

La présence de nuages et celle de la lune affectent également la capacité d'observer les aurores. Une pleine lune brillante diminue les chances d'observer un spectacle haut en lumières célestes.

Même avec tous les facteurs ci-haut mentionnés jouant en votre faveur, il se peut qu'une fois à l'extérieur, vous ne voyez rien d'autre que les étoiles... mais un capteur de caméra à 3200 ISO, avec l'obturateur ouvert pendant 30-60 secondes, capte énormément plus de lumière et est beaucoup plus sensible que nos yeux. Donc, même si vous ne voyez pas d'aurores, si les conditions sont théoriquement favorables, pointez votre caméra vers le nord, ajoutez quelques éléments intéressants en avant-plan, faites une mise au point manuelle sur l'infini,

et gardez l'obturateur ouvert pendant plusieurs secondes.

Pour votre première prise de la soirée, exposez plus que moins. Cela va vous indiquer si oui ou non, il y a quelque chose d'intérêt là-haut. Si vous voyez des traces de couleur dans le ciel, ajustez vos paramètres – sachant que chaque situation est différente. Il n'y a pas de « règles d'or » pour ajuster votre appareil lors d'une prise de vue d'Aurores.

La pollution lumineuse provenant de la ville va teindre votre ciel de même que vos aurores, d'une couleur orange-rouille; ceci est causé par les lampadaires aux vapeurs de sodium. Plusieurs logiciels de traitement photo (j'utilise Nikon Capture NX2) peuvent compenser pour cette couleur orangée. Les images 2 et 3 sont en réalité deux versions de la même photographie, la première telle que capturée par la caméra, la seconde compensée pour les vapeurs de sodium (température: 2700K).

Pour terminer, quelques derniers mots de sagesse:

- Pendant l'hiver, les nuits sont plus longues, mais la présence de la neige crée un environnement beaucoup plus lumineux, ce qui n'est pas idéal pour la photographie d'aurores, surtout les plus discrètes.
- Pendant l'été, plus vous êtes au nord et plus les nuits sont courtes.
- Si possible, planifiez vos longues expositions avec le passage de satellites, comme dans l'image 4 ci-dessous. La Station Spatiale Internationale (ISS) cadrée avec cette faible aurore est très jolie, et son passage peut être connu avec grande précision grâce au site spaceflight.nasa.gov/realdata/sightings/
- La saison des lucioles ou celle des Perséides peut faire de belles additions chanceuses à une photo d'aurores.

Bonne chance, et n'oubliez pas, même si vous ne voyez pas d'aurores, votre appareil photo lui, pourrait les voir!





Flash 101

PAR FRANÇOIS DESROSIERS

PORTRAITS AVEC FLASH DE STUDIO

Pour ce troisième article de notre série portant sur les techniques du portrait au flash, j'ai travaillé avec un jeu de nouveaux flashes Metz Mecastudio BL-200. Ce sont des flashes compacts de 200 w/s qui fonctionnent sur prise 110 V, donc vous n'avez pas à vous préoccuper des batteries. L'ensemble comprend 2 flashes, 2 trépieds, un parapluie, une boîte de diffusion, 2 câbles synchro et un sac pour

tout transporter – le tout pour environ le même prix qu'un bon flash sur sabot. En termes de puissance, cet ensemble en offre suffisamment pour les sessions de portrait à la maison ou sur place. Encore une fois, j'ai travaillé avec Marie-Ève afin que vous puissiez comparer les photos avec les résultats des articles précédents.

Je dois admettre que j'ai été agréablement surpris par le format compact de l'équipement lorsque je l'ai déballé. J'ai immédiatement installé les flashes dans mon studio et les ai placés à la hauteur des yeux à un angle d'environ 45° à la gauche et à la droite de Marie-Ève. (Photo A) J'ai réglé la puissance de chaque flash de façon à ce que la lumière éclairant le sujet soit à peu près la même entre les deux. Cela demande quelques essais parce que le flash avec le parapluie doit être réglé à une puissance plus élevée du fait qu'il y a perte de lumière avec un parapluie. L'ajustement peut être fait très facilement à l'aide d'un flashmètre tel le Gossen Digisky illustré dans le dernier numéro de PhotoNews.

L'éclairage dans l'image A est doux, mais un peu plat, sans trop de contraste. On peut ajuster l'exposition en modifiant la puissance de sortie de l'un ou des deux flashes ou encore en approchant ou reculant le flash du mannequin. Notez que si vous gardez les flashes au même angle et à la même hauteur relativement au sujet, il est possible d'ajuster l'intensité de la lumière sans altérer l'effet de modelage.

Cette technique d'éclairage doux peut être votre installation standard. Elle produit un style d'éclairage qui convient bien lorsque l'on a à photographier plusieurs personnes différentes l'une après l'autre et qu'il faut faire vite. Rides et imperfections cutanées ne ressortent pas. Cette installation avec deux flashes au niveau des yeux ou au-dessus présente aussi l'avantage d'éclairer l'arrière-plan sans recourir à un autre flash. Pour varier l'éclairage de l'arrière-plan, il suffit de déplacer le sujet plus près ou plus loin de ce dernier et d'exposer pour le mannequin comme toujours.

En variant juste un peu l'angle et la hauteur des flashes, on peut changer le caractère de la photo (photo B). Je commence toujours par placer ma source de lumière principale, laquelle ici était la petite boîte de lumière que j'ai placée à ma gauche plus près du mannequin à un angle d'environ 60° et juste un peu au-dessus d'elle. De cette façon, je reproduis l'effet de la lumière du soleil par un bel après-midi. Pour la lumière d'appoint, j'ai placé le parapluie près de moi et l'ai réglé pour pro-





duire l'équivalent d'environ 1 f/stop moins de lumière. Ainsi, j'ai réglé la source principale à f/4 et la lumière d'appoint à f/2,8. Notez que la brique est maintenant plus noire. On pourrait dire que cet ajustement est possible en raison de la boîte lumineuse ou à cause d'elle, selon l'effet désiré. Pour travailler plus librement, j'ai installé un transmetteur radio sur mon appareil et mon flash.

Je voulais profiter, comme arrière-plan, de la merveilleuse exposition de photographie sous-marine par Jo-Ann Wilkins pour faire quelques portraits, alors nous sommes passés dans la Galerie Lozeau (photo C). J'ai commencé en réglant la puissance du flash pour obtenir l'ambiance que je voulais et créer un portrait dans un environnement intéressant. D'abord, j'ai pris une photo sous lumière ambiante seulement – pas de flash – avec une exposition réglée pour donner un bon rendu des photos encadrées sur le mur de la galerie. Je voulais conserver «l'atmosphère» de la galerie et le détail d'arrière-plan – cela m'a donné les réglages de base de 1/20 s et f/4,5 à 200 ISO. J'aurais pu facilement augmenter la sensibilité à 400 ou même 800 ISO, mais autant que possible, j'aime conserver un réglage ISO bas. Une fois terminé le placement de la lumière pour montrer les images sur le mur, je me suis concentré sur l'éclairage de Marie-Ève. Cette fois, j'ai réglé la lumière principale avec parapluie à f/4. Je voulais avoir une lumière à l'arrière pour faire une belle séparation et donner du volume, alors j'ai dirigé le flash avec boîte de lumière de l'arrière en m'assurant qu'elle n'apparaî-

sait pas dans l'image. Le résultat est que l'ombre sur le mur semble provenir du plafond et va dans la même direction sur toute l'image, ce qui est très important.

L'utilisation d'un trépied est essentielle pour ce type de photographie. Il assure une bonne stabilité et une composition précise. Travailler avec une focale relativement longue de 150 mm, permet de placer le flash plus près du sujet et d'éviter les éléments distrayants dans l'image.

Toujours au même endroit que pour la photo C, j'ai utilisé cette fois un éclairage très doux pour reproduire l'effet de la lumière du plafond (photo D, page 74). C'est pourquoi nous pouvons voir les ombres dans différentes directions. Ayant accru la vitesse à 1/50 s, j'ai été en mesure de neutraliser la couleur ambiante au plafond avec une puissance de flash plus élevée. Ma lecture de la lumière ambiante était de 1 f/stop sous le réglage d'exposition de mon flash et j'ai réglé la balance des blancs à «flash», soit 5500 Kelvin, pour m'assurer que la couleur de la source de lumière principale, le flash, serait correcte. Lorsque vous avez un choix de réglage pour l'équilibre couleur, utilisez celui qui correspond à la source d'éclairage la plus puissante.

Un gros avantage du flash de studio est la lumière de mise au point (*modeling light*) qui permet de placer le flash de façon plus précise. Alimenté par le courant 110V, on est assuré de la constance de l'exposition pendant la séance.





J'aime la flexibilité de ces flashes – on peut varier l'intensité de la lumière de six f/stops, ce qui est très rare pour des flashes de ce format et de ce prix.

Enfin, comme c'est une demande qui revient toujours, j'ai fait une photo de Marie-Ève contre un arrière-plan blanc (photo E). Pour ce type d'éclairage, je procède différemment. Je commence avec l'éclairage de l'arrière-plan. Ici, je voulais avoir environ f/8 comme exposition finale, alors j'ai fait une lecture avec le flashmètre de la direction de mon éclairage de fond. J'ai ajusté mon flash dans le parapluie à f/13 et j'ai fait une autre lecture juste derrière le mannequin, cette fois vers l'arrière-plan.

Je voulais être sûr que la lumière réfléchiée serait moindre que dans l'exposition précédente. J'ai fait une photo à f/8 avec seulement l'éclairage de fond. Le contraste était bon, sans trop de lumière sur le sujet. Puis, j'ai porté mon attention sur l'éclairage principal en plaçant à ma gauche, le flash dans la petite boîte. Ça m'a donné une lecture de f/7,1, soit tout près de ce que je visais. Le résultat est un portrait avec un bel arrière-plan blanc et un bon rendu du détail pour Marie-Ève et ses vêtements. Tout le monde est content.

Avec un peu de technique, beaucoup de pratique et de passion, de beaux sujets et le bon équipement, il est relativement facile de réaliser un éventail de portraits intéressants et mémorables. La chose la plus importante est d'avoir du plaisir et d'expérimenter.

Amusez-vous avec votre flash!

